

Nadine

7 novembre 2014

## VISITE D'UNE EXPOSITION Les Rêves

Dans les bras de Morphée, mon Dieu, qu'on y dort bien, mon Dieu qu'on y rêve à souhait !

Je distingue des serpents genre, vipères, qui pendent parallèles à une branche, et peut-être même un boa, enroulé au-dessus. Ils savent que je les aime et attendent sans doute mon passage. Donc, toute confiante je n'hésite pas et voûtée, je passe au-dessous d'eux alors qu'ils me caressent, me lèchent de leur petite langue, comme le fait régulièrement mon chat. Puis ils m'enlacent le torse, de leurs nombreux bras affectueux. Alors que mes cheveux se dressent déjà vers le ciel, ils entourent mes hanches et coupent doucement ma taille. Mon buste se trouve ainsi relié au ciel par mes cheveux-antennes et mon tronc à la terre par les racines-serpent. Celles-ci m'entraînent en creusant la terre et verticalement, elles gagnent le pôle Nord et aident à faire pousser des fleurs autour d'un igloo ... Merveilleux!

A côté, les crins blancs, duveteux de Pégase, s'envolent jusqu'à mes cheveux, tout là-haut dans le ciel.

Complètement cassée, chaque partie de mon corps se disloque davantage pour s'introduire dans des bulles multicolores, reliées entre elles par les crins de Pégase. Puis elles s'élèvent vers le firmament où elles éclatent pour me reconstituer plus jeune, plus belle, plus intelligente, plus aimante ... Là-haut, je suis devenue une petite princesse dont la place m'a été offerte par le Petit Prince de Saint Exupéry; là, seule sur ma planète, je pense à ceux que j'aime et sereine je m'endors dans les étoiles.

Soudain j'aperçois mon époux, mes enfants, mes amis endormis sur des oreillers brodés de mille fleurs, et ma ville, qui a changé. Serait-elle devenue, comme moi, plus simple, plus accessible ? J'admire aussi cette tour de Babel, rutilante de vitraux. En me penchant je vois mon visage ;, il m'attire et je tombe ... La tour se met à grandir ... à grandir ... et seule dans cette immensité, vidée de tous ses peuples, je pleure ... que faire?

J'appelle au secours et soudain, les mandalas de dentelle blanche, me redescendent et je me réveille les pieds sur la terre ferme et la tête dans les étoiles.